

Léa Pellerin suit le bon chemin

Publié le 08/03/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet



Depuis quelques semaines, Léa Pellerin donne la pleine mesure de son potentiel. © (Photo archives cor. NR, Serge Vialle)

En retrait dans la première moitié de saison, la jeune meneuse du Poinçonnet, Léa Pellerin (22 ans), monte sérieusement en puissance depuis un mois.

Ce vendredi, c'est la Journée internationale des droits de la femme. D'un point de vue sportif, son rayon, Léa Pellerin a un avis tranché sur la question : « *Je trouve que le sport féminin est aussi intéressant que le sport masculin et qu'il devrait être mis plus en avant médiatiquement.* » C'est dit avec l'aplomb et l'assurance que requiert le poste qu'elle occupe sur un terrain de basket, la meneuse de jeu faisant office de petit caporal d'une équipe.

Concernant la Stéphanoise, ce statut n'a pas immédiatement coulé de source après son arrivée au Poinçonnet l'été dernier. Débarquée avec l'idée partagée avec le staff qu'elle serait la meneuse n° 1 de l'équipe, à la lecture d'un pedigree marqué par des expériences aux niveaux supérieurs, elle a, en fait, d'abord joué les seconds rôles, avec des miettes de temps de jeu, derrière Aurélie Favre.

Bercy, elle connaît déjà De l'extérieur, on a cru y déceler une adaptation bégayante, mais ce n'était pas ça selon elle. « *En arrivant ici, je restais sur deux saisons délicates en Ligue 2 avec Charnay, une première saison blanche en raison d'une rupture des ligaments croisés du genou, et une seconde où je n'avais pas eu beaucoup de temps de jeu. Il fallait que je retrouve la confiance, et cela a mis du temps, surtout que j'ai joué un peu blessée en début de saison, au pouce puis à l'épaule* », explique ainsi la demoiselle de 22 ans.

Les spectateurs du gymnase de la Forêt, qui attendaient d'elle qu'elle soit une « Isadora Pillet bis », en quelque sorte, ont dû prendre leur mal en patience pour être servis. Léa Pellerin est apparue soudainement telle qu'attendue au début du mois de février, dans le contexte pourtant pas simple d'une défaite amère sur le parquet de Villeurbanne. « *J'ai fait un bon match là-bas et ça m'a libéré. Depuis, on a retrouvé la vraie Léa. J'essaie d'apporter mes qualités majeures, le dynamisme et une forme d'insolence* », estime-t-elle.

Essentielle, par exemple, dans le succès de prestige contre Roanne voici quinze jours (72-69 ap) qui restera sans doute comme le bon tournant du Poinçonnet vers le maintien, Léa Pellerin ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.

Redevenue elle-même, elle compte aider Le Poinçonnet à vivre une fin de saison fructueuse sur tous les fronts. Il y a

d'abord ce championnat à boucler correctement, sans frayeurs inutiles. « *Il nous reste deux matchs à domicile : le premier, samedi, contre Brive, la lanterne rouge, et un deuxième, contre Annemasse, avant-dernier. On n'a pas le droit de se louper, c'est évident* », assure-t-elle.

Mais ce qui la motive surtout, à l'instar de tout un groupe, c'est bien ce Trophée Coupe de France et la perspective alléchante d'une finale à Bercy. Et avant le plateau quarts/demi-finales, dans une semaine, à Vineuil (Loir-et-Cher), Léa Pellerin est un guide tout trouvé sur le chemin de la flamboyante enceinte parisienne. « *J'y ai déjà joué une finale de Coupe de France, avec les cadettes de Mondeville, rappelle-t-elle. Lisa (Cloarec) était aussi dans l'équipe à l'époque et on l'avait emporté d'un point face à Challes-les-Eaux. Ce genre de souvenir, ça marque, forcément, et je n'ai qu'une envie, c'est de le vivre à nouveau.* » Puisse-t-elle être entendue.

Le Poinçonnet - Brive, ce samedi, à 17 h, au gymnase de la Forêt.

Question de suprématie entre Déols et Étretchet

Publié le 08/03/2019 à 04:55 | Basket - Indre



L'ASPTT entend conserver sa 2e place en Régionale 2. © (Archives cor. NR, Mikael Bataille)

Ce week-end ouvre la série des trois derbys indriens, avec un Déols - Étretchet alléchant en RM2. On connaît déjà les deux équipes qui devraient être reléguées (Saint-Ouen, toujours sans victoire et Vierzon, pour raisons administratives). Toutefois, une à deux formations du Centre pourraient descendre de Nationale 3 et, en cascade, envoyer au purgatoire possiblement autant d'équipes supplémentaires de RM2. Ce petit jeu crispant, qui consiste à éviter la 10e place, voire la 9e, concerne pour le moment PLBR Tours, Déols et Étretchet. Le derby de dimanche entre les deux clubs de l'Indre, qui partagent le même bilan comptable (19 pts, 4 v-11 d), revêt donc beaucoup d'enjeux, sans dimension belliqueuse, à l'image des propos de Stéphane Robin, coach d'Étretchet (9e) : « *Nous nous concentrons sur nos forces, l'envie et l'énergie. Il nous faudra mettre la pression sur nos adversaires, tout en étant capables de garder la tête froide.* » Les Déolois de Yann Vaslin (10es), qui reçoivent, ne chercheront pas autre chose que la victoire, pour gommer la courte défaite à l'aller (100-92). Dans cette même poule, l'ASPTT (2e, 28 pts, 13 v-2 d) reçoit Épernon-Gallardon, solide équipe eurélienne (5e, 25 pts, 10 v-5 d), pour une rencontre qui s'annonce disputée (aller : 76-85) mais qui devrait tomber dans

l'escarcelle des hommes de Matthieu Monsoreau, focalisés sur l'idée de conserver leur place de dauphin, synonyme d'accession.

L'équipe réserve des Castelroussins, mal en point en RM3 (10e, 17 pts, 3 v-11 d), entame successivement trois matchs capitaux qui la verront affronter la lanterne rouge et ses deux concurrents directs pour le maintien : réception de Dreux (9e, 17 pts, 3v-11d) ce dimanche avant deux déplacements à Aubigny/Nère (11e, 13 pts, 0 v-13 d) puis à Loury (8e, 17 pts, 3 v-11 d). Trois matchs ciblés par le coach Arnaud Perrin qui doit trouver la bonne composition de son effectif, en faisant descendre à bon escient des joueurs de R2.

Les Poinçonnoises de Prénationale (1res, 27 pts, 12 v-3 d) accueillent Olivet (6e, 22 pts, 7 v-8 d), une équipe largement à leur portée pour engranger un 11e succès de rang. A noter, c'est à Olivet que les filles de Baptiste Maury ont connu leur dernière défaite (59-57) qui remonte au 11 novembre !

En RF2, la seconde réserve poinçonnoise de Paul Renault (11e, 23 pts, 6 v-11 d) se déplace à Orléans (6e, 26 pts, 9 v-8 d) pour essayer d'y faire un coup. Quant aux protégées de François Blot, plus mal loties (13es, 21 pts, 4 v-13 d), elles doivent battre Châteaudun (7e, 26 pts, 9 v-8 d), contre qui elles ont lourdement échoué à l'aller (60-31), pour entretenir les derniers espoirs de maintien.

R2M : ASPTT - Épernon/Gallardon, 15 h 30, gymnase Valère-Fourneau ; Déols - Étretchet, 15 h 30, gymnase Larcel-Lemoine. **R3M** : ASPTT - Dreux, 13 h 15, gymnase Valère-Fourneau. **PNF** : Le Poinçonnet - Olivet, 15 h 30, gymnase de la Forêt. **R2F** : Orléans - Le Poinçonnet, 15 h 30 ; Argenton - Châteaudun, 13 h 15, gymnase Jean-Moulin. Tous les matchs ce dimanche.

“ J'ai des filles trop gentilles ”

Publié le 04/03/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet



Une nouvelle fois, Grace M'Baikoua a alimenté la marque pour son équipe. © (Archives cor. NR, Mikael Bataille)

La Tronche/Meylan - Le Poinçonnet : 57-50 Pour ne pas avoir assez cru en une victoire possible, les Poinçonnoises se sont inclinées sans être surclassées.

Comme c'était à craindre, Le Poinçonnet s'est incliné sur le parquet du deuxième du championnat. Qui redevient même coleader avec la défaite de Voiron contre Monaco, ce qui promet un derby isérois (Voiron - La Tronche) chaud bouillant

samedi prochain.

Le Poinçonnet a perdu, rien de déshonorant à cela, La Tronche/Meylan faisant donc partie des sérieux postulants aux play-offs et à l'accession en Ligue 2. Rien de déshonorant non plus à ne s'incliner que sur un écart réduit à sept unités. Le Poinçonnet a manqué de constance. Pourtant, à l'issue de ce revers, Yoann Cabioc'h paraissait vraiment déçu : « *J'ai des joueuses trop gentilles. Elles n'ont pas conscience qu'elles peuvent battre tout le monde. Mais pour cela, il faut le vouloir, avoir la conviction qu'on peut le faire. Je veux bien qu'on perde quand on est dominé physiquement ou tactiquement, mais là cela n'a pas été le cas. On a perdu parce qu'on n'a pas assez cru en nous. Contrairement à ce qu'on a fait contre Roanne une semaine auparavant, on n'a pas mis suffisamment d'énergie dans notre match.* » C'est un problème récurrent au Poinçonnet cette saison, les résultats manquent de continuité. La belle performance d'un samedi soir est rarement suivie d'effet et les Berrichonnes sont capables de passer du très bien au passable, de produire à une semaine d'intervalle des matchs d'une intensité totalement différente. Ce souci dans la régularité explique ce classement dans l'anonymat du milieu de tableau. Pas menacées par la relégation du fait de l'avance par rapport à Annemasse et Brive (prochain adversaire), les Poinçonnoises n'enchaînent pas les victoires comme il le faudrait pour prétendre se mêler à la lutte dans le haut du classement.

Le rendez-vous du Trophée coupe de France dans quinze jours à Vineuil, avec un quart de finale plus une éventuelle demie le lendemain, prend encore plus de saveur. Si elles ne parviennent pas à faire preuve de constance, les Poinçonnoises sont en mesure de réaliser des coups. Sur un voire deux matchs, elles sont capables de tout, on espère que cela sera le meilleur.

Mi-temps : 31-22. **Le Poinçonnet** : Favre 3, Pellerin, Dumont 2, M'Baïkoua 17, Michel 6, Sall 4, Cloarec 4, Ly 3, Wilson 11. Entraîneur : Yoann Cabioc'h.

Les Poinçonnoises poursuivent leur route

Publié le 04/03/2019 à 04:55 | Basket - Indre

PRÉNATIONALE FÉMININE

Dreux : 52 Le Poinçonnet : 61 **Mi-temps** : 33-32. **Dreux** : Ernu, Bidaud 16, Duron 2, Vandystadt 2, Martinez 5, Louveau 7, Freidoz 2, Muller 4, Diarra 6, Louveau 7. **Le Poinçonnet** : Ferrier 10, Pinardon 10, Pez 8, Larraud 20, Lasnier 9, Mahéo 5, Le Bris. Les filles du Poinçonnet continuent avec leur rythme de croisière et enchaînent un dixième succès consécutif. Pourtant Baptiste Maury « *ne vendait pas la peau de l'ours* » avant le début du match. Pour cause : un effectif limité pour ce déplacement et un trajet long de trois heures. Il faudra d'ailleurs patienter une mi-temps pour que les visiteuses se dégourdissent vraiment les jambes et rentrent véritablement dans la partie après ce long périple. Une fois le rythme trouvé et les efforts défensifs fournis, Camille Pez et ses coéquipières ont pris les rênes de la rencontre après la pause. « *On a joué un match intéressant avec seulement six joueuses. Les filles ont été bien concentrées, à l'écoute des consignes. On a été performant collectivement* », résume le coach poinçonnois. Cette nouvelle victoire permet aux joueuses du Poinçonnet de rester plus que jamais en course pour une éventuelle montée en Nationale 3.

RÉGIONALE 2

CS Bourges : 59 US Argentonnoise : 47 L'US Argentonnoise a bien résisté face à une équipe locale qui se situe dans la première moitié du classement. Après un premier quart-temps équilibré, les joueuses locales, grâce notamment à Valdevero, meilleure marqueuse du match avec 24 points, vont creuser un écart de 10 points qui ne sera jamais comblé par les Argentonnoises. Le CS Bourges, avec des joueuses intérieures supérieures en taille, a largement dominé sous les panneaux. Cependant, on a assisté à beaucoup de maladresses de chaque côté et à de nombreuses pertes de balle. On retiendra la belle prestation au tam-tam des supporters argentonnois qui ont su donner de la voix pendant toute la partie, même si cela n'a pas été suffisant pour que leur équipe l'emporte !

Quart-temps : 15-16, 19-9, 14-11, 11-11. **Arbitres** : MM. Juffroy et Arnould. **CS Bourges** : Valdevero 24, Barboux 3, Barboux 3, Brunaud 2, Lorieux 5, Assouan 6, Voiry 7, Lavrat 12. **US Argentonnoise** : Vincent 13, Appere 12, Morin 6, Grellet 7, Gadefait 4, Fombaron 5.

Le Poinçonnet : 72 Agglo 41 : 74 (ap) **Quart-temps** : 15-10, 11-14, (26-24) 16-17, 13-14 **Prolongations** : 11-11, 8-6.

Arbitres : MM. Fourniguet et Baccara **Le Poinçonnet** : Touzet 2, Debois 6, Bauché 18, Massicot 11, Brunaud, Marlaud 14, Demellier 12, Bodineau 9. **Agglo 41** : Arcourt 2, Clisson 2, Lignée 9, Communeau 12, Baulay 2, Martin 24, Orgebin Baillou 9, Tarcy 6, Thebault 2, Thierry 6. Que la déception fût grande à la fin du match pour les filles du Poinçonnet ! Après une rencontre bien menée et la bagatelle de deux prolongations, elles se sont inclinées de deux malheureux petits points. Le coach poinçonnois n'aura d'ailleurs que des mots d'encouragement après ces cinquante minutes de match : « *La déception n'est que sur le résultat. Les filles se sont montrées très impliquées aujourd'hui. C'est dommage, on a eu une chance sur deux à la fin, et le dernier tir marqué est tombé de leur côté.* »

Dommage oui, c'est bien le mot car les Berrichonnes ont été devant quasiment tout le match. Il a manqué un peu d'adresse, notamment lors des moments clés, qui aurait fait la différence. Côté visiteuse, Thierry a trouvé la mire deux fois dans la prolongation derrière la ligne à trois points. Ses partenaires peuvent lui dire merci.

L'ASPTT à deux vitesses, Déols et Étrechet battus

Publié le 04/03/2019 à 04:55 | Basket - Indre



Martial Gotagni, 39 ans et toujours aussi important dans le collectif étrechois. © (Photos cor. NR, Serge Vialle)

RÉGIONALE 2

Épernon : 78 Déols : 66 **Quart-temps** : 16-11, 15-14 (31-25), 15-24, 32-17. **Déols** : Pellé 13, Chauvet 12, Huguet 10, Pras 9, Moussa Tcha puis Douglas 9, Fahrner 6, Ducuing 4, Soanmilasantatra 3, Attoumani. **Épernon** : Faye 20, Sonder 14, Barbe 7, Bouillot 6, Cocoual 3 puis Gambiasi 9, Denis 9, Derzil 7, Desvaux 3, Jacob. Déols effectue un long déplacement aux confins de la région, à Gallardon, et des problèmes avec leur petit bus font arriver les joueurs un quart d'heure seulement avant le début du match ! Les hommes de Vaslin entrent donc avec difficulté dans la rencontre mais restent néanmoins au contact de leurs hôtes euréliens, avec un petit retard de 6 points à la pause. Au retour des vestiaires, Pellé et sa bande enlèvent avec brio le 3e quart avant de s'effondrer dans le dernier. « *Nous sommes alors retombés dans nos travers habituels : une perte d'agressivité défensive et une cohésion collective qui se délite. Nous perdons le match sur le manque d'expérience et de métier, Gallardon en faisant preuve quant à eux* », analyse Yann Vaslin.

US Vierzon : 50 ASPTT Châteauroux : 71 **Quart-temps** : 16-10, 13-23 (29-33), 12-21, 9-17. **Arbitres** : MM Vallet et Coskun **Vierzon** : Maoulane 22, EL Hilali Pioche 6, Boudina 13, El Ghoun 4 Fortat 3, Gacem 2. **Châteauroux** : Jugnet 5, Duféant 4, Simoes 8, Pena Garayo 4, Arthus 3, Seck 23, Dridi 11, Camara 13. Peu de suspense à Vierzon où les Castelroussins l'ont

emporté sans contestation possible, hormis un premier quart-temps à l'avantage de Vierzonnais courageux, qui restaient efficaces aux tirs notamment à trois points (16-10). Puis, la machine castelroussine se mettait en route, les Vierzonnais moins précis au shoot étaient rejoints puis dépassés à la marque à la 18e minute, avance confirmée à la pause (29-33). On pressentait déjà l'issue de ce match tant les Castelroussins étaient plus toniques sous les paniers et face à des garçons comme Seck, auteur de 23 points sans trop forcer, de Dridi et Camara, on voyait mal Vierzon revenir et inquiéter cette équipe qui maîtrisait parfaitement son sujet et au final l'emportait (71-50) fort logiquement.

Étrechet : 82 Saint-Jean-de-Braye : 91 **Arbitres** : MM. Tassin et Sautereau. **Quart-temps** : 24-28, 28-16 (52-44), 13-19, 17-28. **Étrechet** : Moreau 19, Aubin 17, Gotagni 17, Imbert 12, Cabral 2 puis Rouan 8, Clairand 4, Valente 3, Begat, Mercier. **Saint-Jean** : Tolassy 27, Lukenga 16, Bernez 12, Kiongueca 12, Boukraa 6 puis Barro 10, Nugues 8, Bia, Genty.

Étrechet et Saint-Jean-de-Braye livrent un match haletant, indécis jusqu'au bout et très bien tenu par le duo arbitral, MM. Tassin et Sautereau. Étrechet est dans le rythme, grâce à Aubin, puis Gotagni en fin de premier acte. Le jeune intérieur étrochois sécurise toujours le rebond local dans le deuxième acte et permet aux siens de mener (39-38, 16e) et creuser l'écart (47-41, 18e) avec l'aide d'Imbert et Gotagni. Les locaux mènent aisément à la pause (+8) mais, apathiques et méconnaissables, se laissent remonter dans le 3e quart (52-49, 21e). Heureusement, Moreau, insaisissable et juste, tire l'équipe vers le haut (il marque 9 des 13 pts) pour mener encore à l'entame du dernier acte (65-63). Le même Moreau, dont la main ne tremble pas, poursuit sur sa lancée (8 des 17 pts dans le quart). Étrechet mène toujours (76-73, 37e) mais perd Aubin (5e faute, 36e) qui assure jusque-là le rebond local ; Gotagni, fatigué, ne peut le suppléer en totalité. Les Abraysiens en profitent pour récupérer un peu de ballons dessous et passer devant (77-78, 38e). Tout se joue dans la dernière minute (81-81, 39e). Les visiteurs la gèrent mieux, grâce à une adresse extérieure sereine, pour l'emporter logiquement. Stéphane Robin souligne la bonne prestation de ses joueurs et reconnaît le succès de Saint-Jean, qui a su garder la tête froide.

RÉGIONALE 3

Fondettes : 102 ASPTT : 49

C'est peu dire que la réserve castelroussine se déplaçait à Fondettes, solide 4e, avec des ambitions très limitées, à savoir contenir l'ampleur de la défaite qui s'annonçait. D'autant qu'Arnaud Perrin ne pouvait compter qu'avec un effectif limité de 7 joueurs (dont 2 U18 et 2 U17). « *Nous avons joué tout le match en zone et notre prestation se caractérise par un gros manque d'adresse, en particulier après la pause, à la différence de nos adversaires très en réussite. La défaite reste lourde mais j'en retiens un point positif : les joueurs n'ont jamais lâché et ont produit des efforts jusqu'à la fin de la rencontre. J'espère que nous garderons le même état d'esprit pour les matchs décisifs à venir* », conclut le coach castelroussin.

Entre coupure et préparation physique

Publié le 03/03/2019 à 04:55 | Basket - Indre



L'ASPTT et Étrechet n'ont pas opté pour la même gestion de cette longue période de trêve. © (Archives cor. NR, Nathalie Gallois)

Comment les coachs des différentes équipes régionales ont-ils géré cette coupure de trois week-ends sans championnat soit un mois sans jouer ?

> **Le Poinçonnet.** Priorité à l'équipe en forme du moment, la Prénationale du Poinçonnet, désormais co-leader. Baptiste Maury a octroyé à ses filles « *une coupure la première semaine... avant un retour pour de la préparation physique les deux semaines suivantes et une reprise des entraînements* ». A n'en pas douter, elles seront prêtes pour finir le championnat en trombe...

Le programme n'a pas été le même pour les deux autres équipes féminines, en RF2. A la tête de la seconde réserve poinçonnoise, Paul Renault a dû composer avec de nombreuses absences et blessures qui ont conditionné deux semaines quasi blanches. Reprise des entraînements la semaine passée, avec un effectif réduit et une énorme désillusion en coupe de l'Indre le week-end dernier.

Mais le coach ne perd pas espoir : « *Le maintien reste à notre portée, avec des matchs bien ciblés à gagner absolument. J'attends simplement de mes joueuses qu'elles ne subissent plus les matchs.* »

> **Argenton.** Idem sur les bords de Creuse où François Blot a dû tenir compte de nombreuses absences et une infirmerie bien pleine et a tout fait pour ne pas surcharger cette dernière. A tel point qu'Argenton a dû déclarer forfait en coupe de l'Indre ! Sans se départir de son optimisme ni de son humour, le coach reconnaît « *ne pas avoir trouvé de pétrole dans le coin pour s'attacher les services d'une Américaine* » mais prépare cette fin de saison délicate de dix matchs en attendant un sursaut d'orgueil de ses joueuses.

> **ASPTT Châteauroux.** En RM3, Arnaud Perrin a donné congés à sa jeune équipe durant deux semaines, pour « *ressourcer les esprits, en espérant que les joueurs vont se refaire un mental d'acier pour assurer le maintien* ». Stratégie différente chez son homologue de l'équipe fanion, en RM2. Matthieu Monsoreau n'a pas opéré de coupure, sans toutefois proposer de matchs amicaux. Le coach s'est adapté aux besoins individuels de ses joueurs : « *Repos pour certains, travail de cardio pour d'autres.* »

> **Étrechet.** Stéphane Robin a laissé ses joueurs au repos lors de la première semaine avec une reprise des entraînements en deuxième, avec les joueurs présents : « *Priorité néanmoins à la récupération maximale pour mes joueurs pour les retrouver en pleine forme et prêts à tout donner, notamment durant ce mois de mars chargé.* »

> **Déols.** Yann Vaslin a également composé avec les nombreuses absences et opéré « *une coupure durant les deux*

semaines, avant une reprise et deux séances intensives la semaine dernière » pour maintenir les jeunes Déolois sous pression et concentrés sur le maintien.

On va pouvoir constater ce dimanche qui a eu la meilleure façon de faire...

RM2 : US Vierzonnoise - ASPTT, 15 h 30 ; Étrechet - Saint-Jean-de-Braye, 15 h 30, gymnase Patrick-Duchateau ; Entente Gallardon-Epernon - Déols, 15 h 30. **RM3** : Fondettes - ASPTT, 13 h 15. **PNF** : Dreux - Le Poinçonnet, 15 h 30. **RF2** : Le Poinçonnet - Agglo Basket 41, 15 h 30, gymnase de la Forêt ; CS Bourges - Argenton, 15 h 30. Tous les matchs ce dimanche.

Le Poinçonnet n'y a pas assez cru

Publié le 03/03/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet



Aurélie Favre et ses coéquipières n'ont pas fait preuve de la même détermination que contre Roanne la semaine dernière.

© (Archives cor. NR, Mikael Bataille)

La Tronche/Meylan - Le Poinçonnet : 57-50 Les Poinçonnoises ont subi la loi des Grenobloises. Leur tentative de retour sur la fin s'est avérée insuffisante.

La pression, elle est sur les épaules de La Tronche/Meylan. Avec ces propos d'avant-match, Yoann Cabioc'h, le coach du Poinçonnet, ne jouait pas l'intox. Les Grenobloises, deuxièmes derrière Voiron, et candidates aux play-offs et à l'accession en Ligue 2, restaient en effet sur un sévère revers à Monaco (88-75). Et à une semaine du derby de l'Isère contre le leader voironnais, elles ne pouvaient se permettre un nouvel écart dans leur salle face aux Berrichonnes. Elles n'ont pas flanché même si les Poinçonnoises leur ont donné du fil à retordre.

Un retour trop tardif La Tronche a mieux démarré la rencontre en dominant notamment le rebond offensif mais de l'aveu même du coach berrichon, « *il y a eu beaucoup de déchet des deux côtés* ». Grâce à leur adresse à trois points en première période, les Grenobloises faisaient la course en tête et viraient avec une avance confortable à la pause (31-22). Jamais très loin, Le Poinçonnet ne parvenait pas à recoller totalement restant à distance de son rival. Les Berrichonnes semblaient même distancées irrémédiablement en début de quatrième quart (56-40), c'est à ce moment qu'elles « lâchaient » les chevaux, infligeaient un 10-1 à leurs adversaires, pour échouer d'un rien au final (57-50). « *Il y avait moyen d'empocher ce match, confiait le coach, mais pour cela, il aurait fallu croire davantage en nous.* »

Mi-temps : 31-22. **Le Poinçonnet** : Favre 3, Pellerin, Dumont 2, M'Baïkoua 17, Michel 6, Sall 4, Cloarec 4, Ly 3, Wilson 11.
Entraîneur : Yoann Cabioc'h.

Une belle histoire à bien boucler pour Cabioc'h et Le Poinçonnet

Publié le 02/03/2019 à 04:55 | Basket Le Poinçonnet



Penda Ly et les Poinçonnoises ont un beau rendez-vous en Isère. © (Photo archives cor. NR, Serge Vialle)

La Tronche/Meylan - Le Poinçonnet Après l'annonce du départ de Yoann Cabioc'h, les Poinçonnoises et leur entraîneur entendent conclure parfaitement cette saison et leur relation.

En trois saisons à la tête du Poinçonnet basket, Yoann Cabioc'h aura vécu (beaucoup) plus de hauts que de bas. Une montée en Nationale 1 après laquelle le club courait depuis plusieurs années, un maintien décroché très tôt la saison passée, et un exercice actuel certes moins enthousiasmant qu'espéré en championnat, mais qui pourrait se finir divinement puisque le Trophée coupe de France représente la cerise sur un gâteau déjà copieux.

Cette semaine, la fin annoncée de l'idylle entre la formation de l'Indre et le technicien breton en a surpris plus d'un. Au sein même du vestiaire ? « *Je le leur ai dit mardi soir. Il n'y a pas spécialement eu de réactions, les filles comprennent,* indique Yoann Cabioc'h. *Ce n'est pas vraiment une surprise pour elles. En fait, cette semaine a été très normale, il n'y a pas eu de différence dans la préparation du match.* » Effectivement, un match s'annonce, et pas n'importe lequel. La Tronche/Meylan a une belle gueule de dauphin, un petit point seulement derrière le leader voironnais. A l'aller, les Iséroises étaient même venus damer le pion aux Rouges dans leur antre (66-72). « *Ça avait été un gros match, on n'était pas passés loin de la victoire. On était devant au début du quatrième quart temps,* se souvient le coach poinçonnois. *On sait qu'on est capables de rivaliser, même si ce ne sera pas du tout le même match.* » La victoire acquise dans la douleur contre Roanne, dans un gymnase de la Forêt en feu samedi dernier (72-69 ap), a apporté quelques certitudes au Poinçonnet. Le maintien, déjà entrevu, semble désormais quasi-acquis ; sur un plan défensif, l'intensité mise par les Rouges a permis de museler la meilleure scoreuse du championnat, l'Américaine Kelley. Autant d'éléments qui peuvent

permettre aux filles de Cabioc'h de se rendre à La Tronche avec gourmandise.

“ Conserver cette dynamique de jeu ” « *On est mieux en ce moment. Il faut conserver cette dynamique de jeu, positive. Qu'il y ait victoire ou défaite, l'essentiel est d'emmagasiner de la confiance pour les matchs d'après, en championnat comme en Trophée coupe de France. On aborde cette rencontre sans pression puisque le maintien est quasiment assuré. C'est La Tronche/Meylan qui l'a, la pression, en tant que candidat aux play-off. A chaque fois qu'on a fait de belles performances, on était défensivement bien en place. Ramener un résultat de là-bas passe d'abord par le fait d'encaisser le moins de points possible.* » Et si les joueuses ont eu un peu de mal à récupérer après ce marathon face aux Roannaises – Ly, M'Baikoua et Pellerin en tête, après avoir évolué quarante minutes sur le parquet – le Breton ne cache pas que pour lui aussi, la fatigue se fait sentir ces derniers temps.

« *Mes journées s'allongent, elles commencent plus tôt et se finissent vers minuit, une heure. Il y a un gros travail de vidéos, que je faisais déjà pour Le Poinçonnet mais désormais aussi en vue de la saison prochaine.* » Où Yoann Cabioc'h la vivra-t-il ? Le suspense reste entier. « *Les dirigeants de mon futur club m'ont demandé de ne vraiment rien dire. Il y a un coach en place, ils veulent faire les choses bien avec lui. Et puis, j'ai tellement vécu de bons moments ici, et d'autres à venir, ça reste ma priorité. Ça me tient vraiment à cœur de bien finir la saison.* » Les histoires d'amour finissent mal, en général... mais pas toujours.

Ce samedi, 20 h. **Le Poinçonnet** : Favre, Pellerin, Dumont, Pez (?), M'Baikoua, Michel, Sall, Cloarec, Ly, Wilson.

Les jeunes Castelroussins en stage

Publié le 02/03/2019 à 04:55 | Basket Châteauroux



Les U9/U11 en haut et les U13/15/17 en bas. © Photo NR

La seconde semaine de congés a été bien occupée pour les jeunes basketteurs de l'ASPTT. Dimanche 17, lundi 18 et mardi 19, un stage était proposé aux U9 et U11, puis les trois jours suivants place aux plus grands, les U13, U15 et U17. Au programme matinal : dextérité et un contre un pour les plus jeunes, exploitation du surnombre offensif pour les plus grands. Les après-midi étaient consacrés aux concours en rapport avec les thèmes du matin puis tournoi, sur les trois jours. Matthieu Monsoreau, assisté de Grégory Richard, Siham Fadil et Olivia Robillard, a encadré les 18 jeunes U9 et U11 puis les 22 benjamins, minimes et cadets durant les six jours.